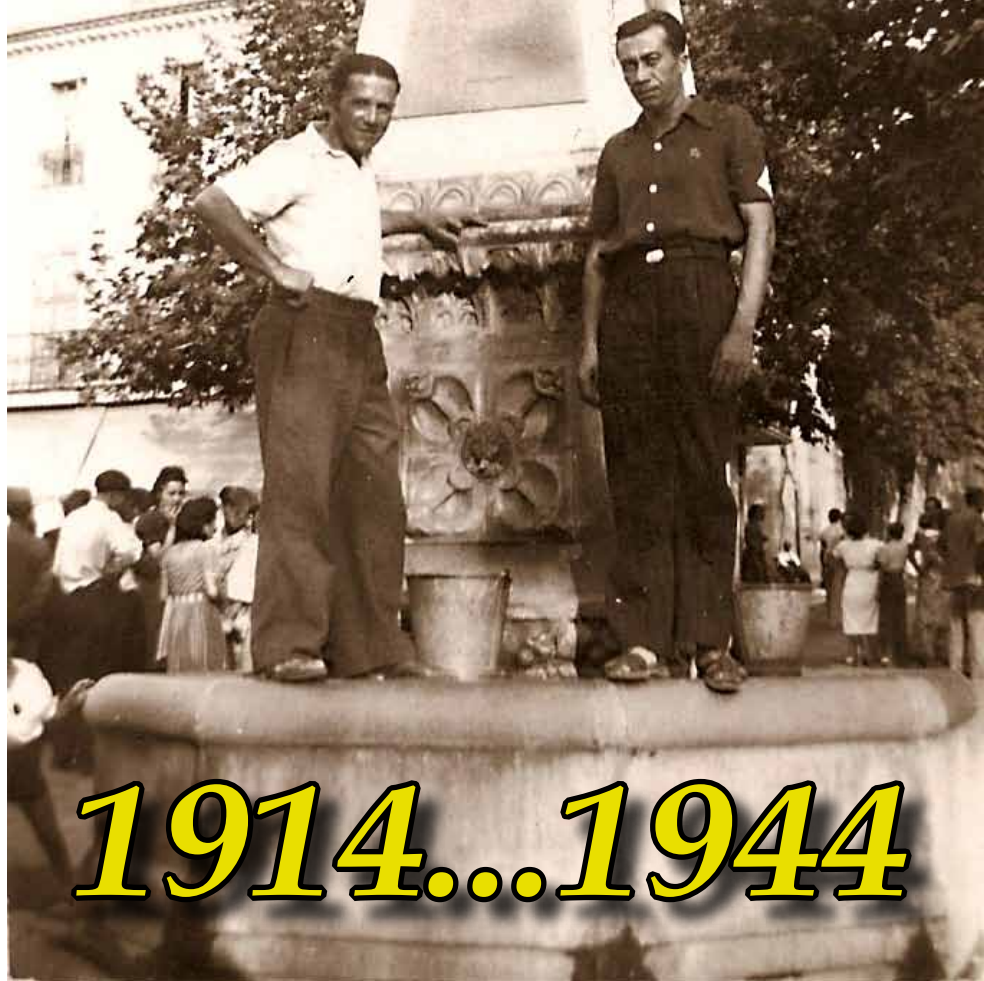


Les Amis des Mées

Bulletin Annuel 2014



1914...1944

Sommaire

Le Mot du Président	3
Avant Guerre	5
3 août 1914 - La France Mobilise	13
En 1914...	16
19 août 1944 - La libération des Mées	21
Activités de l'AG 2013 à l'AG 2014	31
Livres, Publications et Brochures	39
Calendrier 2014/2015	40



Photo de couverture: 27 août 1944, après la libération des Mées, Roger PONS et Maurice GIRAUD posent des drapeaux français et alliés sur la Fontaine de la République.

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 2013 a été bien remplie pour les Amis des Mées. Nous ne ferons pas d'inventaire à la Prévert, insistant seulement sur deux points. Le premier temps fort a été le centenaire de notre fontaine, érigée pour commémorer l'insurrection des Bas-Alpins opposés au Coup d'état du 2 décembre 1851. Les Amis des Mées ont participé aux festivités pilotées avec soin par la municipalité: réunions préparatoires, concours de dessins, conférence, exposition, marches "sur les pas des insurgés", etc.

Le deuxième élément a été l'organisation, à la fin novembre, d'une soirée cinéma où ont été présentés deux films dans la catégorie "à revoir avec plaisir", l'entracte étant placé sous le signe de la convivialité avec quelques plats préparés par l'association. Cette soirée hivernale où l'on a savouré le plaisir de voir (ou revoir) à plusieurs des films de qualité, accompagné de commentaires autour d'une assiette et d'un verre, ne demande qu'à se renouveler.

Mais voyons ce que nous réserve 2014, 100 après 1914, 70 ans après 1944. Notre pays va célébrer le centenaire de la première guerre mondiale. Les participants qui avaient échappé au massacre sont tous décédés. Ils étaient les grands-parents de la génération de ceux qui ont la soixantaine aujourd'hui. Comment intéresser leurs petits enfants à ce triste anniversaire ? Il paraît nécessaire d'actualiser cette page de l'Histoire, de montrer, pour cette guerre-là, ce qui motivait nos aînés, quelle était leur actualité, quels pouvoirs et contre-pouvoirs étaient en place, quels mécanismes ont été utilisés pour aboutir à cette effroyable boucherie, quelles ont été les séquences de la guerre, les souffrances des combattants, les tourments de ceux qui étaient à l'arrière, etc, etc.

Tous les moyens de communication apporteront leurs contributions à une meilleure connaissance de l'événement. Les Amis des Mées y participeront à leur façon.

Tout d'abord, rappelons que notre association a déjà organisé deux expositions sur le sujet et édité en 1998 une brochure intitulée avec réalisme "... si j'avais la chance de retourner un jour, ce sera encore rien".

Avec l'aide de Jacques Bouvet, l'association éditera bientôt un livret sur lequel apparaîtront tous les renseignements relatifs à ceux qui sont morts pendant cette guerre (identité, lien avec le village, circonstances du décès, photographies lorsque cela sera possible, etc).

Ce travail est bien avancé, mais les Amis des Mées ayant le souci de réunir une iconographie de qualité, cela prendra un peu de temps. Par ailleurs, les célébrations qui vont durer quatre ans ne pouvaient pas décemment commencer par la liste des victimes.

Nous avons préféré évoquer l'esprit qui animait nos aïeux en cette année 1914. Dans ce bulletin, on se souviendra également de la disparition de Frédéric Mistral, le 25 mars 1914 à Maillane. Enfin, quelques pages seront consacrées au cinquantième anniversaire de la Libération des Mées, le 18 août 1944.

Cette année, paradoxalement, notre bulletin rapproche deux célébrations au destin opposé, l'un tragique avec le début de la guerre 14/18, l'autre plein d'espérance pour notre village avec la fin de l'occupation nazie. Les Amis des Mées restent dans les clous de l'article 2 de leurs statuts: évoquer avec leurs moyens et convivialité les événements qui ont marqué le passé du village.

Amicalement

Henri Joannet

Président de l'Association



AVANT GUERRE

L'utilisation du cheval dans l'armée à la veille de la guerre 14/18

Le cheval était roi dans l'économie du pays avant que n'arrivent le chemin de fer (vers 1880 sur toute la France) et le moteur à explosion (les automobiles se multiplient, les autobus remplacent les diligences et la traction se fait de plus en plus avec moteur). Néanmoins, en 1914, l'armée compte toujours sur sa cavalerie. Cela ne tombe pas trop mal puisque le gros des armées est constitué de paysans qui connaissent parfaitement les chevaux puisqu'ils sont leurs compagnons de labeur dans l'agriculture.

Au début de la guerre, la cavalerie française est composée de dix divisions, chacune composée de trois brigades de deux régiments comptant chacun 540 sabres, un groupe d'artillerie à cheval à trois batteries et ... un groupe de 400 cyclistes qui assurent les liaisons et constituent une réserve mobile. Soit un total de 32400 chevaux par division.



L'armée est fière de son artillerie axée sur le canon de 75 Modèle 1897, long de 2,58 m et pesant près de deux tonnes. Envoyant des obus de plus de 6 kg à 11 km, il exige 7 hommes pour l'alimenter et 6 chevaux pour le tracter. Chaque batterie de quatre pièces mobilise 3 officiers, 16 hommes, 16 voitures (4 pour les canons et 12 pour les munitions), une forge, et nécessite pour l'ensemble 168 chevaux (dont 36 de selle).



En 1914, l'artillerie à elle seule mobilise près de 50000 chevaux dont beaucoup mourront d'épuisement pour assurer la mobilité des canons et leurs masses impressionnantes de munitions.

L'état-major de l'armée estime que la cavalerie est une des composantes essentielles de sa force et qu'elle doit se préparer à combattre à cheval.





Entraînement sur les reliefs tourmentés des chevaux affectés à l'artillerie et montés en poste. Ils étaient également entraînés aux bruits particuliers (sonneries, tir des armes, etc).

Or les premiers combats révéleront rapidement une guerre de position et une cavalerie complètement inopérante parmi les tranchées et les barbelés, face aux mitrailleuses et aux divisions blindées.

La plupart des brigades de cavalerie seront rapidement disloquées et leurs régiments affectés à divers corps d'armée (de nombreux officiers rejoindront la toute naissante aviation).

Outre l'achat régulier des chevaux dont elle a besoin, afin de pouvoir réquisitionner rapidement les moyens de locomotion et de traction des canons lorsque les réservistes seront mobilisés, l'armée recense les chevaux sur le terrain tous les deux ans, recensement qui débute par une déclaration annuelle faite en mairie (tous les chevaux de 5 ans et plus sont à déclarer sous peine de sanction). Une commission se transporte de commune en commune pour les classer selon la hauteur au garrot dans les catégories suivantes: cuirassiers, dragons, cavalerie légère, selle artillerie, trait léger artillerie et trait lourd artillerie.

Avant le conflit, le document évoque le rôle du cheval comme estafette, mais il ne sera pas très utile à l'épreuve du feu.

À la veille du conflit, le patriotisme bat son plein.

La France en 1914 est un pays rural. La défense du sol, de la terre, est une valeur partagée par tous les paysans. La propagande s'emploie à fortifier le sentiment national et insiste sur le péril encouru par la nation car l'Allemagne a tous les vices. Le droit est pour la France. Il lui faut défendre ses valeurs; on peut lire: "La lutte engagée contre l'Allemagne est la lutte même de la civilisation contre la barbarie".

Et puis, ... la France a une revanche à prendre. Elle a perdu la guerre de 70, et s'est fait dépossédée de l'Alsace et de la Lorraine, ... mais elle va les récupérer. L'armée française est supérieure à l'armée allemande. Son canon de 75 va les anéantir. La guerre sera vite terminée. D'ailleurs les Allemands sont lâches, leurs chefs s'enfuient et les soldats ne combattent que sous la peur.

Les écoliers également baignent dans le patriotisme à l'école primaire. Le tour de France par deux enfants, depuis 1877, est le manuel principal en cette fin du XIXe siècle: deux jeunes lorrains orphelins fuient la Lorraine occupée et découvrent les beautés de la France. Le manuel d'histoire de France Lavisso développe également l'esprit patriotique.

D'autres livres scolaires comportent des messages patriotiques qui sont relayés par la parole des instituteurs. Jusqu'à un recueil de chansons de 1905 (voir plus loin) et des images de tous les jours (notamment les couvertures de cahier d'école).

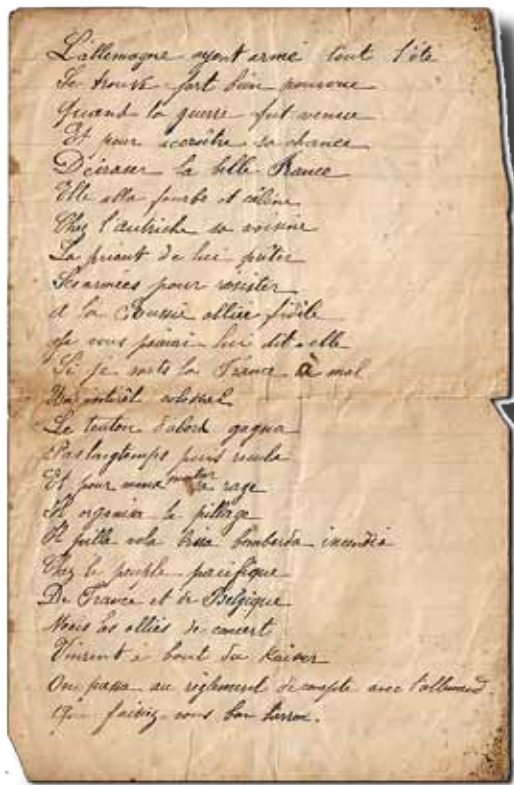
Les jeunes écoliers grandissent dans le souvenir de la défaite de 1870 avec la perte de l'Alsace-Lorraine. Mais l'idée d'une revanche ne sera exprimée clairement qu'à la veille du conflit.



On lit dans «L'Illustration» de septembre 1914 que le 17, la cathédrale de Reims avait été spécialement visée dans les bombardements alors qu'elle était l'une des plus fameuses et des plus belles cathédrales du monde ... Les Vandales modernes ne peuvent apporter à leur acte ni justification ni excuse. Regrettons que l'arsenal

des lois humaines n'ait pas prévu un châtement proportionné à un tel crime.

PARODIE DE «LA CIGALE ET LA FOURMI»



Il pillà, vola, brisa,
Bombarda, incendia
Chez le peuple pacifique
De France et de Belgique
Mais les alliés de concert
Vinrent à bout du Kaiser
On passa au règlement
De compte avec l'allemand
Que faisiez-vous bon larron
Disait l'Angleterre au teuton
Nuit et jour en vrai brigand
Je pillais, ne vous déplaie
Vous pilliez, j'en suis bien aise
Eh bien, payez maintenant.

L'Allemagne ayant armé tout l'été
Se trouve fort bien pourvue
Quand la Guerre fut venue
Et pour accroître sa chance
D'écraser la belle France
Elle alla fourbe et caline
Chez l'Autriche sa voisine
La priant de lui prêter
Ses armées pour résister
A la Russie alliée fidèle
Je vous paierai lui dit-elle
Si je mets la France à mal
Un intérêt colossal
Le teuton d'abord gagna
Pas longtemps puis recula
Et pour mieux montrer sa rage
Il organisa le pillage



LE CHANT DES ECOLIERS FRANCAIS

*Par milliers, venez chers écoliers,
Que notre chant, dès l'aube retentisse !
Par milliers, venez chers écoliers,
Gentils oiseaux rieurs et familiers.
Jouons gaîment, rien n'est si charmant,
Mais entre nous, honte à celui qui ment!*

*Chers amis, jouer nous est permis,
Mais gloire à ceux qui croissent en sagesse
Chers amis, jouer nous est permis.
Mais qui le veut, voit ses efforts bénis.
Surtout il faut que le coeur soit haut.
La France en nous met sa joie et sa richesse,
Surtout il faut que le coeur soit haut;
La France aura besoin de nous bientôt.*

*Quelque jour, pour elle, emplis d'amour,
Si la Patrie, enfants, nous crie: Aux armes !
Quelque jour, pour elle, emplis d'amour,
Nous marcherons au rythme du tambour.
Sonnez clairons, et nous marcherons,
Pieux vengeurs de son sang et de ses larmes;
Sonnez clairons, et nous marcherons,
Nous marcherons pour elle, et nous vaincrons !*



*Chants populaires pour les écoles - Poésie
de Maurice Bouchor - Hachette 1905*



La veille de la grande guerre à Digne

Le 1er août 1914, la Guerre était déclarée. C'était un dimanche et il faisait chaud. Les badauds qui écoutaient la Lyre digneoise sur le podium du kiosque à musique, reconnurent le préfet Fontanès et l'applaudirent.

Ce dernier monta les quelques escaliers et improvisa un discours où, probablement, il était question de l'arrogance de l'Allemagne, du sens du devoir, de la revanche à prendre, etc. Il fut applaudi et la foule le suivit en cortège pour son retour à la préfecture où il apparût au balcon pour remercier.

Tout basculait, ce 1er août 1914. La mobilisation fut publiée le 2 août. Personne ne doutait du bon droit de la guerre, ni de l'issue rapide du conflit. Le 3 août, c'était la séparation des familles. Les jours suivants, après quelques communiqués triomphants, débutait un cauchemar qui dura 4 ans.

Les soldats ont conservé un uniforme voyant, très mal adapté à la guerre moderne. Le fantassin a une capote bleu foncé, un pantalon rouge avec demi guêtre. L'hécatombe sera telle que l'uniforme sera changé en 1915.



Digne : Imp. Constant et Davin

DIGNE — Le Kiosque et la Caserne

Debout et frémissante, l'Alsace Lorraine,
Echappant à l'opprobre, au malheur, à la haine,

S'élance, radieuse et soumise à ses lois,
Au devant de son dieu: l'immortel coq gaulois.



Paix et fraternité, par Victorin Maurel

(Château-Arnoux, Rimes d'azur, 1919):

*Ils partirent soudain, pleins d'espoir, de courage
Laisant le doux foyer, jeunes soldats dont l'âge
Egayait les jours noirs des braves vétérans;
Ils allaient le coeur gros et le front magnanime,
Sans crainte du danger, courant droit vers l'abîme.
Ecrivains, professeurs, ouvriers, paysans.*



3 AOÛT 1914, LA FRANCE MOBILISE



**FIL EN CAPSULE
AU CONSCRIT**

Pas de danger que les toiles de son aéroplane se décousent : elles sont cousues avec du fil en capsule **AU CONSCRIT**.

JUILLET		AOÛT	
Les jours déc. de 57 m.		Les jours déc. de 1 h. 38 m.	
1	M ^{se} Eléonore	1	S ^{se} Espérance
2	J ^{se} Vis. de la V.	2	D ^{se} Alphonse
3	V ^{se} Anatole	3	L ^{se} Lydie
4	S ^{se} Berthe	4	M ^{se} Dominique
5	D ^{se} Zoé	5	M ^{se} Abel
6	L ^{se} Lucie	6	J ^{se} Tr. de J.-C. Pl.
7	M ^{se} Ernestine PL	7	V ^{se} Albert
8	M ^{se} Virginie	8	S ^{se} Léonide
9	J ^{se} Blanche	9	D ^{se} Clarisse
10	V ^{se} Félicité	10	L ^{se} Laurent
11	S ^{se} Cyprien	11	M ^{se} Suzanne
12	D ^{se} Frédéric	12	M ^{se} Claire
13	L ^{se} Eugène	13	J ^{se} Hippolyte
14	M ^{se} FÊTE NATIONALE	14	V ^{se} Zélie DQ
15	M ^{se} Henri DQ	15	S ^{se} ASSOMPTION
16	J ^{se} Estelle	16	D ^{se} Roch
17	V ^{se} Alexis	17	L ^{se} Elise
18	S ^{se} Camille	18	M ^{se} Hélène
19	D ^{se} Vinc. de P.	19	M ^{se} Louis, é.
20	L ^{se} Marguerit.	20	J ^{se} Bernard
21	M ^{se} Victor	21	V ^{se} Jeanne NL
22	M ^{se} Madeleine	22	S ^{se} Philibert
23	J ^{se} Valentin NL	23	D ^{se} Sidonie
24	V ^{se} Christine	24	L ^{se} Barthélemy
25	S ^{se} Jacques	25	M ^{se} Louis, r.
26	D ^{se} Anne	26	M ^{se} Rose
27	L ^{se} Nathalie	27	J ^{se} Armandine
28	M ^{se} Samson	28	V ^{se} Augustin PQ
29	M ^{se} Marthe PQ	29	S ^{se} Sabine
30	S ^{se} Ignace	30	D ^{se} Fiacre
31	L ^{se} Germain	31	L ^{se} Aristide

**FRANÇAIS !
DÉFENDEZ
L'INDUSTRIE
FRANÇAISE**

**ACHETER
DES PRODUITS ÉTRANGERS
C'EST CRÉER
DU CHÔMAGE
DONC NUIRE À VOS
PROPRES INTÉRÊTS**

SOUVIENS-TOI DE 1914 !

**FRANÇAIS N'ACHÈTE PLUS
DE CAMELOTE ALLEMANDE**

**LE JOURNAL COMMERCIAL
INDUSTRIEL FRANÇAIS ANTI-BOCHE**
**Jurons de ne plus employer
d'ALLEMANS de ne consommer
aucun de leurs produits et de rejeter
impitoyablement tous leurs articles.**

N. M. S. ETIENNE



VIN TONIQUE ET HYGIÉNIQUE

BYRRH

Le Permissionnaire. — Campagne 1914-1916

La censure

Le décret du 5 août 1914 interdit de publier tout renseignement de nature à nuire à renseigner l'ennemi et notamment de publier des cartes postales renfermant scènes ou légendes de nature à avoir une fâcheuse influence sur l'esprit de l'armée ou de la population.





EN 1914...

Sciences, Techniques, Médecine:

- L'hôpital Middlesex utilise le radium pour soigner le cancer.
- Le premier dirigeable français vole au-dessus de Paris.
- La 20CV Panhard Sport et Levassor a un très gros succès. Silencieuse, robuste, sécuritaire, puissante, peu gourmande en carburant, éclairage électrique, avertisseur et porte-parapluie.
- Expériences de radio-téléphonie à partir de Paris vers la Province.
- Liaison téléphonique entre New-York et San Francisco.
- Le 7 juin, le premier cargo franchit le Canal de Panama 30 ans après le début des travaux.
- L'aspirine est commercialisée par les usines du Rhône.
- Premières images télévisées à Londres: 1'500 images par minute transmises à distance par un appareillage émission-réception trop coûteux pour être commercialisé.



Arts et Lettres

- Sarah Bernhardt reçoit la Légion d'Honneur.
- Henri Bergson, philosophe, est élu à l'Académie Française.
- Léontine Zanta est la première femme à soutenir une thèse de philosophie.
- Le 2 février, sortie du premier film de Charlie Chaplin «Pour gagner sa vie» (Making a Living) qui a un très grand succès, Charlot est né.
- Exposition de peinture française à Dresde. Impressionnistes essentiellement. Très gros succès, ainsi qu'à Cologne.

Sports

- Le 16 juillet 1914 à Londres, Georges Carpentier, boxeur français, est sacré champion du monde des poids lourds de race blanche.
- Roland Garros remporte le Rallye aérien de Monaco.
- Le cycliste suisse Oscar Egg établit le record du monde de l'heure avec 44, 247 km.
- Le belge Philippe Thys gagne le Tour de France.

Politique

- Le Sénat rejette le projet Caillaux d'impôt sur les revenus car jugé «contraire aux mœurs».
- Succès aux élections législatives du bloc des gauches; Caillaux, Jaurès, sur le projet de l'impôt sur les revenus et la laïcité. La Bourse panique. L'impôt est adopté en juillet.
- Le Service Militaire est porté à 3 ans, avec application en mai.
- Le budget britannique des armées passe de 625.000 Livres à 29.000.000 sous l'impulsion de Churchill.
- La Russie porte son nombre de soldats sous les drapeaux de 460.000 à 1.700.000 et augmente ce budget de 5%.
- En France, le Ministre de la Guerre demande une rallonge de son budget de 754.000.000 francs et la levée d'un emprunt de 800.000.000 francs.
- Le Ministre Russe de la Marine ordonne aux chantiers navals de ne plus rien commander en Allemagne.
- La France adopte, pour ses soldats, un uniforme gris bleuté moins voyant, mais il ne sera pas prêt pour la Mobilisation Générale.
- 28 juin, attentat de Sarajevo... le meurtrier a 19 ans, c'est un lycéen serbe, Gavrilo Princip.
- 16 juillet, grève générale contre la guerre, initiée par Jean Jaurès.
- 23 juillet, assassinat de Jean Jaurès.
- 1er août, mobilisation générale et déclaration de guerre.
- Septembre, le gouvernement s'installe à Bordeaux, il reviendra en décembre.

Naissances

- Jacques Dufilho, Tyrone Power, Alec Guinness, Marguerite Duras, Joe Louis (boxeur), Gino Bartali, Louis de Funès, Léon Zitrone, Nicolas de Staël, Romain Gary...

Disparitions

- Frédéric Mistral, Charles Péguy et Alain Fournier, au front, parmi des milliers d'anonymes, Paul Déroulède, le Pape Pie X...



Divers

- En janvier la Seine charrie des glaçons.
- En février la Seine est en crue.
- On fête les 200 ans du champagne Dom Pérignon, moine bénédictin qui découvrit l'art de faire mousser le vin de Champagne.
- En mars, Henriette Caillaux est acquittée pour l'assassinat de Gaston Calmette, directeur du Figaro.
- Benoît XV est installé comme nouveau Pape.
- Réveil du volcan japonais Sakurajima, après 130 ans de sommeil. Une puissante éruption a comblé le détroit qui le séparait de l'île de Kyūshū. Pluie de cendres sur Nagasaki, (à 160 km).
- Les «suffragettes» veulent s'inscrire sur les listes électorales en Angleterre. Manifestations violentes, en vain. Nouveau refus du droit de vote, en mai, par la chambre des Lords.

Mais encore...

- Le pilote d'avion allemand, Karl Ingold établit un nouveau record de durée en vol de 16h20.
- Création de «Je ne trompe pas mon mari» de Georges Feydeau.
- Ford instaure la journée de 8 heures et abaisse le temps de montage de 6 heures à 1 heure 30.
- A Paris le nombre de chevaux passe de 63'000 à 98'000.
- Le Comte Ferdinand Zeppelin établit un nouveau record d'altitude à 3'065 mètres.

- La mode printanière, avec ses capes, ses hauts talons et ses doubles jupes suscite de nombreuses critiques.
- C'est le 10ème anniversaire de l'Entente Cordiale France-Royaume-Uni, visite de Georges V et de la Reine Mary à Paris, où ils sont accueillis par Raymond Poincaré.



Mais aussi...

- Premier anniversaire aux Mées de la Fontaine de la République en septembre...

Et...

- En avril, Môme Aillaud fête ses 2 ans; il vient de nous quitter, ce 12 mars, âgé de 102 ans.

Centenaire de la mort de Frédéric MISTRAL

Frédéric Mistral est né à Maillane (13) le 8 septembre 1830. Ecrivain, lexicographe et poète en langue provençale, chantre de l'idiome provençal qu'il a défendu avec ardeur toute sa vie.

« (...) D'ounte vèn aquéu descrid, qu'au-jour-d'uei mai-que-mai, estrangis nosto lengo au mitan de la raço ounte s'es coungreïado ? Vèn-ti de l'oupressioun, toujours que mai creïssènto, dou cèntre parisen ? Vèn-ti dou revoulun que li camin de ferre sèmblon avé prou-du dins li coumunicacioun ? Vèn-ti de la manio que l'on a aquest siècle de voulé tout aplana, e de voulé que touti marchon la memo causo, penson la memo causo, parlon la memo causo ? (...) »
(Discours du 31 mars 1875 à Montpellier)

D'où vient ce discrédit, qui actuellement plus que jamais rend notre langue étrangère au milieu même de la race où elle a pris naissance? Vient-il de l'oppression, chaque jour plus grandissante, du centre parisien ? Vient-il des changements que les chemins de fer semblent avoir causés dans les communications ? Vient-il de la manie propre à notre siècle de vouloir tout aplanir, et de vouloir que tous marchent de la même manière, pensent de la même manière, parlent de la même manière? Frédéric Mistral obtient, en 1904, le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son oeuvre . Mistral est décédé dans sa maison de Maillane le 25 mars 1914..

Marie Auguste Bongarçon, prêtre, est vicaire à Forcalquier en 1888 lorsqu'il commande à Frédéric Mistral son monumental dictionnaire provençal-français « Le trésor du félibrige », qu'il vient de faire éditer (le tome 2 paraît en 1886). Lors de la livraison, Frédéric Mistral l'accompagne d'une courte poésie :

*« A Moussu l'abat Boungarçoun, vicàri de Fourcauquié,
A Nosto-Damo de Prouvènço, De touto gràci bèu pesquié,
De touto glori pur fouguié, Vous que sias prèire en Fourcauquié,
Presentas-ié, per redevènço E dèime, la flour di cansoun
De nosti felibre, que soun Coume vous, moussu, bon garçoun.
(20 de Nouovèmbe 1888) »*

*A Notre-Dame de Provence, De toutes les grâces est un beau réservoir,
De toutes les gloires le pur foyer, Vous qui êtes prêtre à Forcalquier,
Présenté-lui pour redevance Et dîme, la fleur des chansons
De nos félibres, qui sont Comme vous, monsieur, bons garçons.*

Marie Auguste Bongarçon était lui aussi félibre, c'est lui qui a écrit pour notre chapelle Saint-Roch, le cantique en provençal, que l'on chantait lors des cérémonies dans cette chapelle.

19 AOÛT 1944,

LA LIBÉRATION DES MÉES

La commune sur la route de la liberté

Le débarquement de Provence le second en France après celui de Normandie du 6 juin 1944, a lieu le 15 août 1944 entre Toulon et Cannes. Baptisé opération « Anvil » (enclume) puis « Dragoon » (dragon), son but est d'ouvrir un 2ème front en France, de reconquérir les deux villes portuaires Marseille et Toulon et de rejoindre les Alliés venant de Normandie, coupant ainsi la retraite aux troupes allemandes.

Au préalable, en liaison avec les résistants il faut planifier des opérations, embuscades, sabotages, pour empêcher l'arrivée de renforts.

Aux Mées, à la ferme Roubaud sur la plaine, se tiennent plusieurs réunions du Comité départemental de libération présidé par Joseph Fontaine. L'appel lancé à la population y est rédigé.

Des parachutages d'armes sont effectués pour les maquis. Aux Mées, le 16 juillet, des éléments de la 16ème compagnie FTP réceptionnent des armes sur le plateau de la Colle.

Pour interdire l'envoi de renforts et bloquer les mouvements de troupes l'aviation alliée bombarde les ponts. A Sisteron, le 15 août, le pont de la Baume est légèrement touché, mais la ville est meurtrie, une centaine de civils sont tués. Le pont est détruit le 17 août. A Digne, le 16 août, le pont sur la Bléone est touché. Malgré tout, il reste utilisable. Une partie des bombes tombe sur la ville faisant 23 morts civils et 2 Allemands. Le pont de Malijai est également visé. Le pont des Mées est attaqué le 16 aout, les bombes manquent la cible.

Le parachutage de la Colle

Le parachutage sur la Colle du 16 juillet 1944



Jean BOUVET et Jacques SAVIN

Témoignages de Jean BOUVET et Jacques SAVIN : «Ce parachutage n'était pas destiné aux résistants des Mées mais Lolo Queyrel en allumant des feux signaux a en quelque sorte, « détourné » le parachutage. Les 3 tonnes de matériel étaient composées d'armes (mitraillettes, une mitrailleuse, munitions), d'ex-

plosifs (pains de plastic), de chaussures, de cigarettes (emballées dans du papier kraft!). Les parachutes étaient de trois couleurs bleue, blanche, rouge, de façon a pouvoir être réutilisés : brassards, drapeaux...»



Rassemblement à la Colle devant le panneau commémorant le cinquantenaire du parachutage du 16 juillet 1944.

Bombardement du pont des Mées - 16 août 1944

Les résistants sont inquiets, les bombardements sont trop meurtriers, ils demandent au commandement allié de stopper les largages, ils se chargent de dynamiter les ouvrages. C'est le cas des ponts de Volonne et de Château-Arnoux qui sont sabotés; pour celui des Mées, le commandant Faure et quelques résistants locaux posent sur les câbles deux charges de plastic. Après l'explosion le pont est inutilisable.



Témoignage de Jean Bouvet:

Depuis sa maison, il a vu sortir au-dessus des rochers les bombardiers. Les trois bombes ont été larguées à cet instant, elles ont frappé la rive coté Peyruis, c'était trop long. Les résistants et le commandant Louis Faure, craignant un retour des bombardiers pour le lendemain avec des risques pour la population (comme à Digne ou Sisteron) décidèrent de faire sauter le pont.

Ils posèrent deux charges de plastic (venant du parachutage de la Colle) sur les câbles du pont suspendu. Après l'explosion et la rupture des câbles, le tablier s'est effondré dans le lit de la Durance : le pont était inutilisable.

Le colonel Zeller, qui connaît bien la région et les chefs des maquis et qui estime qu'à l'intérieur la résistance allemande sera faible, convainc le commandement en chef, le général Patch, de foncer au nord par la route Napoléon et pas seulement par la vallée du Rhône.

Le jour J : le 15 août , 10 000 parachutistes et 465 planeurs sont largués dans l'arrière pays. Face à la côte et aux défenseurs allemands se trouvent 2000 navires, 11000 véhicules et 94 000 hommes soit 3 divisions d'infanterie américaines (3ème, 36ème et 45ème). L'appui aérien est assuré par 1500 avions. On dénombre un millier de morts le premier jour.

Pour réaliser cette percée qui finalement passe par l'axe de la Durance, le général Butler rassemble à Draguignan, le 18 août, une Task Force (Force Opérationnelle). Elle comprend : le 117ème régiment blindé de reconnaissance (Troops A,B,C) avec des automitrailleuses M8 et des jeeps, des chars légers M5 et des canons automoteurs de 75 mm; un bataillon d'infanterie motorisé avec 2 compagnies de chars Sherman, des canons automoteurs M7 de 105mm des chars chasseurs de chars M10 : des éléments du train



Passage des chars à Dabisse

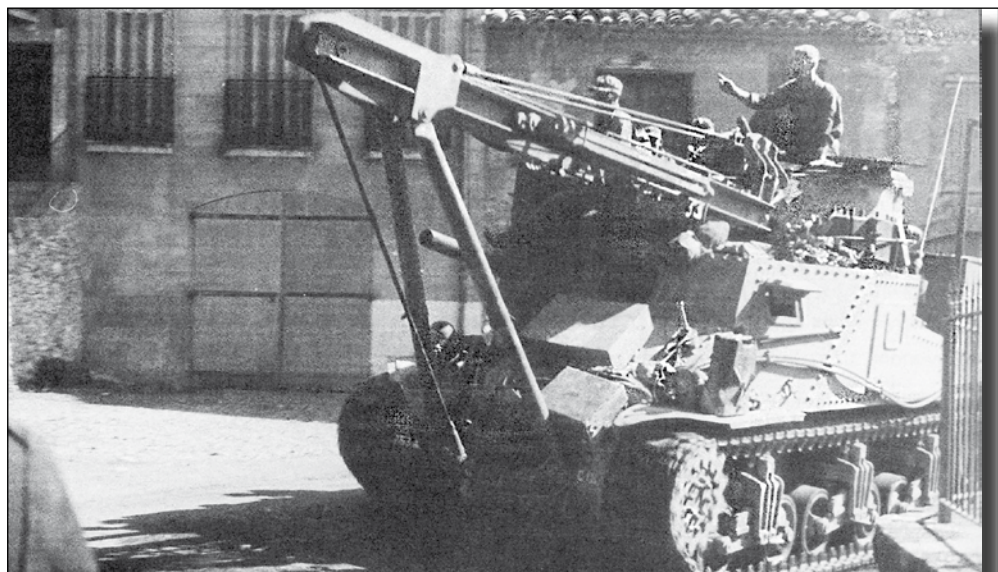


Passage des chars à Dabisse

L'effectif est de 3.000 hommes et de 1.000 véhicules. La Task Force Butler s'insère en fer de lance entre les 36ème et 45 ème divisions d'infanteries américaines. Partie le 18 août de Draguignan, elle arrive à Riez où elle bivouaque dans la soirée.

Aux Mées, ce même jour, les FTP de la 16ème compagnie vont prendre position sur les hauteurs de Malijai, face au pont sur la Bléone. Leur mission est de harceler les Allemands et de bloquer le repli sur Digne. Avant cet affrontement, les Allemands avaient exécuté trois otages dont le Méen Virgile Pons.





Dans l'après-midi, la Task Force Gentle arrive aux Mées. Ici un char de dépannage M3 Recovery de la Compagnie C du 753ème Bataillon de chars.

Témoignage de Maurice BARO le 03 mars 2014

Maurice Baro se souvient de ces événements auxquels il a pris part. Le parachutage de plusieurs tonnes de matériel, armes, munitions, chaussures... «entre trois feux» à la Colle à évacuer le plus rapidement possible n'était pas le premier, mais des ballots de 80 kilos ou plus à déplacer dans des conditions pas faciles ont marqué sa mémoire.

Maurice fait alors partie des résistants avec Jean Buès qui montés en camion à la Colle se rendent à pied à Malijai où sévissent les allemands. Ils assistent à des échanges de coups de feu entre résistants et soldats plus que dangereux alors que trois otages ont été exécutés auparavant. En même temps, les américains arrivés aux Mées envoient un détachement à Malijai, déclenchant leur fuite vers Digne où ils rendent leurs armes et sont faits prisonniers.

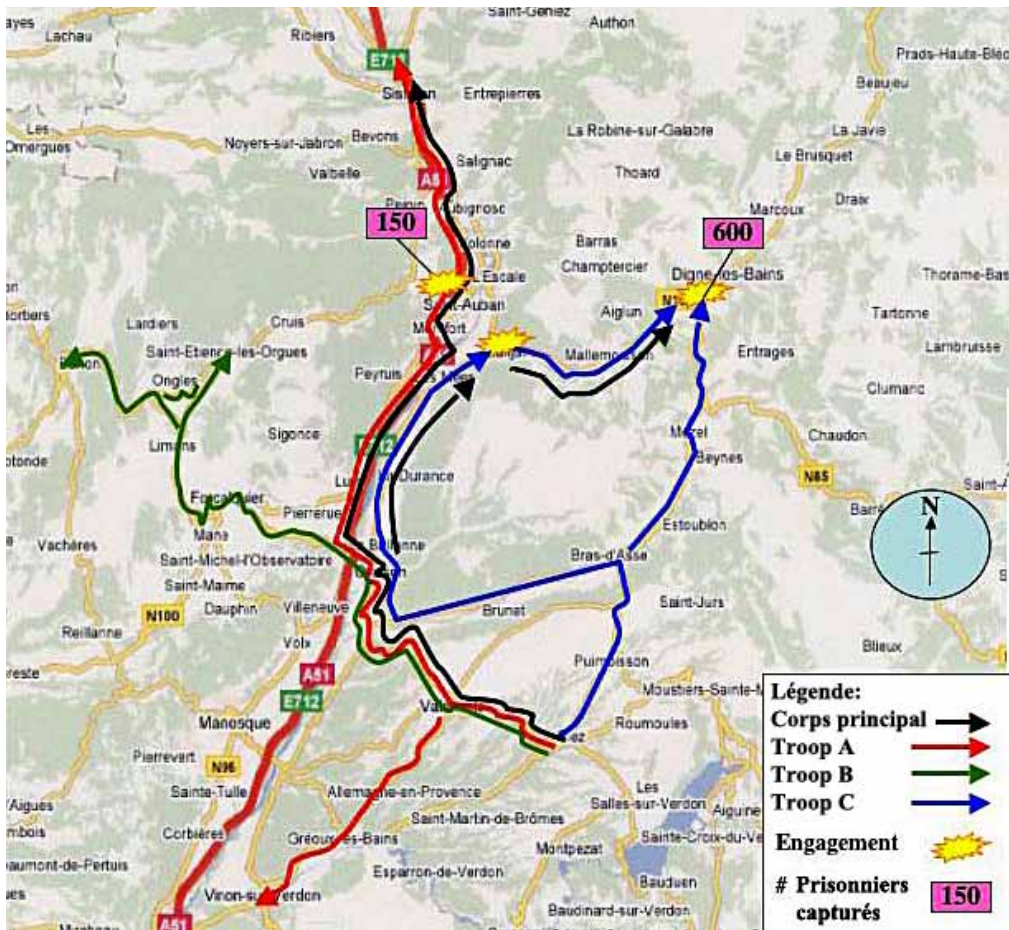
Installée à l'Annonciade, la famille Baro court de grands risques lors du bombardement du pont. Le repli vers le village est la seule sauvegarde après avoir aidé à évacuer la famille «Giraud du pont» en fournissant cheval et charrette. Au village les habitants se réfugient sur les hauteurs vers le Carré des Pins, précaire refuge face à des bombes aux trajectoires peu précises.



Au matin du 19 août la TFB reprend sa progression. La Troop A du 117ème se dirige vers Sisteron par Oraison où après un bref accrochage avec l'ennemi, elle franchit la Durance par le pont qui n'a pas été détruit.

Elle se dirige ensuite vers Château-Arnoux, tenue par 180 soldats de la Wehrmacht. Après une négociation toute la garnison se rend et la Troop A poursuit sa route en direction de Sisteron.

D'Oraison, la Troop C va occuper Forcalquier, Banon et Saint-Etienne-les-Orgues , protégeant le flanc gauche de la colonne principale.



La Troop B appuyée par le maquis local, quitte Puimoisson à l'aube avec pour objectif Digne. Elle progresse par la Bégude, Mézel et Châteauredon où se produit un premier accrochage. Après des combats à l'entrée sud de Digne, le général Schubert se rend, mais la garnison est toujours retranchée au centre-ville.

De la Bégude, un peloton de la Troop B resté en arrière-garde, oblique sur sa gauche, longe la vallée de l'Asse et atteint Oraison. Jeeps et automitrailleuses empruntent alors l'actuelle D4, traversent Dabisse et atteignent les Mées vers 9 h 30. Une jeep part en reconnaissance et arrive à Malijai en plein combat entre maquisards et Allemands.

Devant ces poches de résistance, aussi bien à Malijai qu'à Digne, le général Butler décide d'envoyer des renforts depuis Oraison en direction de la préfecture. Une mini Task Force est constituée et prend le nom de son commandant, le major Gentle. La TFG comprend de l'infanterie, les trois automitrailleuses de la Troop B, mais surtout une dizaine de chars (Sherman M4 et TD M10). À Malijai, l'apparition des blindés provoque la fuite des Allemands. La route est dégagée et Digne est libérée en fin de soirée.



Fantassins de la Compagnie G du 2ème bataillon du 143ème Régiment d'Infanterie de la 36ème Texas Division transportés par G.M.C.



Ici aux Mées, un chasseur de chars M10 fait route vers Digne

À la nuit tombée, tous les éléments américains se regroupent à Sisteron où Butler a installé son poste de commandement. La TFB continue sa progression...

Les Amis des Mées remercient Guy Reymond pour sa contribution à la rédaction du texte, pour sa cordialité, et sa réactivité.

Sources

- *Ca sentait la liberté et l'espérance- Guy Reymond- imprimerie B.Vial 1993*
- *Task Force Butler -thèse de Michael.J.Volpe -Fort Leavenworth, Kansas 2007 site internet Défense Technical Information Center*
- *Southern France -The US Army campaigns of World War II -site internet US Army Center of Military History*
- *Jour après jour le débarquement en Provence- Philippe Lamarque - Cherche midi 2011*
- *Le débarquement de Provence- Jacques Robichon- Presses de la cité 2003*
- *Célébration du 50 ème anniversaire de la libération des Mées ,Municipalité des Mées et Comité local de l'ANACR Imprimerie Arc-en-ciel 1994*
- *Bataille de Provence août 1944 réimpression de la carte historique N° 103 de 1947 du pneu Michelin*



Témoignage de Jean BOUVET le 15/02/2014

« Le 18 août, la 16ème Cie de FTP reçoit l'ordre d'établir un barrage sur la route d'Oraison. Nous nous positionnons dans le Thor vers la campagne Julien, avant la ligne droite de Saint-Michel. Nous y allons dans un camion protégé par des bottes de paille., à bord nous avons 2 mitrailleuses : une vieille Hotchkiss et une américaine parachutée le 16 août Notre mission est d'interdire le passage à tous véhicules venant

de Digne.. Dans la nuit nous entendons venir un camion, et le son d'un clairon (Cohen Pierre) !!!le camion est conduit par Bues Félicien le garagiste. Je peux dire que le clairon a évité une méprise, nous étions prêts à ouvrir le feu. Bues nous dit que la mission est annulée et nous embarque pour le retour au village. Le commandant de la 16ème Cie Faure (nom de code Fouque) nous rassemble sur la place . Nous devons nous rendre à Malijai et éventuellement Digne. Nous prenons nos armes chez l'épicier Bonnefoy, deux camions Bues et Allongi sont prêts et nous montons.

Le colonel Noël responsable départemental FTP, donne l'ordre de descendre des camions et envoie en reconnaissance Bues seul et son camion. Sur le pont de Malijai une sentinelle allemande le fait stopper. Bues ouvre la vitre le soldat pose sa main sur la brassard FTP qu'il a au bras !!! , et comme Bues a l'autorisation de circuler il le laisse passer. Bues après avoir repéré les positions allemandes retourne aux Mées par le lit de la Bléone (??) et prévient le commandant Faure. Les résistants partent vers Malijai ,à pied, en passant par les crêtes. Une reconnaissance de J Bues et Maurice Baro permet de voir un convoi de camions avec des canons. Les maquisards ouvrent le feu, il y a un début de pagaille chez les allemands, qui se reprennent et contre-attaquent. A ce moment en début de matinée arrive le premier véhicule américain : une jeep avec son étoile blanche. A l'arrivée des blindés,les Allemands se replient sur Digne, les maquisards rentrent aux Mées en « défilant » en rangs !! .

Durant ce temps les habitants du village, au courant de l'accrochage de Malijai tiennent leurs volets fermés, il faut un certain temps avant de s'apercevoir que les blindés et véhicules stationnés sont américains. Comme ils le feront dans les villages traversés ils distribuent du chocolat, des chewing-gums pour certains c'est la première fois qu'ils en mâchouille, et des cigarettes. Un peu plus tard un command-car armé d'une mitrailleuse restera 2 à 3 jours pour surveiller le village. »

ACTIVITÉS DE L'AG 2013 À L'AG 2014

20 avril : Assemblée générale

Notre 33ème assemblée générale, présidée par Henri Joannet, s'est déroulée devant un public de fidèle et nombreux.

Le rapport d'activité en images et le bilan financier ont été approuvés à l'unanimité. M. Gérard Paul, maire de la commune, et M. Serge Sardella, conseiller général, ont honoré de leur présence nos travaux. Un apéritif a clôturé l'assemblée générale.



15/16 juin : Journées du patrimoine de Pays

Sur le thème : « patrimoine rond » nous avons organisé une exposition sur les puits.

Nous y avons présenté un inventaire quasi exhaustif des puits aux Mées, de nombreuses photos de puits de la région et du matériel spécifique.

Henri Joannet, à l'aide d'un diaporama, a raconté « l'histoire » des puits.

La bonne fréquentation nous a satisfaits.



4 juillet : Visite des Amis de Villeneuve

Une classique maintenant : la visite du village pour une association voisine. Nous avons guidé les Amis de Villeneuve dans le village à la découverte de son histoire et de son patrimoine architectural. La visite s'est terminée à la chapelle Saint Roch autour d'un apéritif.

Juillet-Août : L'été à Saint Roch

Toujours aussi convivial, toujours du monde... malgré la météo

20 juillet : Cinéma en plein air... à l'intérieur

La météo étant menaçante nous avons abandonné la place du Barda pour la salle du cinéma. La projection de la « Cuisine au beurre » avec Fernandel et Bourvil, film de Gilles Grangier, a été suivie par un public un peu moins nombreux.



3-10 août : Exposition de Peintures

Nos amis, les peintres escalais et leurs invités nous ont, une fois de plus, fait admirer leurs œuvres.



Les 300 visiteurs ont ainsi pu apprécier leur maîtrise des différentes techniques. A la prochaine !

9 août : Concert d'orgue de barbarie

Quelle ambiance ! La dynamique Luce Tardieu depuis le lavoir de la Combe jusqu'à la chapelle Saint Roch a entraîné la centaine de spectateurs au son de son orgue de barbarie et de sa voix agréable.

Les chansons de toujours ont même été reprises en chœur par l'assistance. A noter que nous avons monté (et descendu) l'orgue de barbarie jusqu'à Saint Roch : une première !



6/7/8 septembre : Centenaire de la fontaine de la République

Nous évoquerons ces journées à la fin de ce bilan.

18 octobre : Soirée poètes

Les absents ont eu tort, Jacques Joly a régalié l'assistance clairsemée de sa belle voix grave. Chanter les poètes-et quels poètes !- aurait dû attirer plus d'amateurs. « Les neiges d'antan, Le petit cheval, La montagne, Que serais-je sans toi ... » et bien d'autres encore ont laissé flotter un parfum d'émotion.

23 novembre : Cinéma sympa

Pour animer cette fin novembre, abandonnée par le salon des antiquaires, nous avons proposé une soirée de cinéma avec la projection de deux films et une petite restauration à l'entracte. Les deux films étaient de Georges-Henri Clouzot : « L'assassin habite au 21 » et « Quai des orfèvres ». L'occasion de revoir un grand acteur local : Louis Jouvet. Nous avons enregistré 120 entrées au total ce qui est encourageant. Les spectateurs ont demandé, avec insistance, que l'expérience soit renouvelée.



1-2 Février : Journées zones humides

Pour la 1ère fois la ville des Mées accueillait les journées mondiales sur les zones humides. Sollicités par la municipalité, nous avons participé en présentant un stand avec une exposition sur les canaux et l'irrigation gravitaire. Ces deux journées ont été suivies par un public de passionnés et de curieux.

19 Février : Visite du patrimoine escalais

C'est sous un timide soleil que nous avons accueilli nos visiteurs escalais. Nous avons parcouru les rues du village et mis en relief les points remarquables du patrimoine et de l'histoire des Mées. Bien que proches voisins, la vingtaine de participants ont découvert des aspects du village qu'ils ignoraient.



6 Avril : Sortie botanique

Programmée en partenariat avec l'association botanique et mycologique bas-alpine (ABMBA), cette sortie, devrait nous éclairer sur la flore des Pénitents; espérons une météo agréable.

Centenaire de la fontaine de la République

L'ensemble des 3 journées fut très dense et suivi par une foule considérable, nous retraçons uniquement les activités où nous étions partie prenante.

Réunions préparatoires

Le centenaire de la fontaine a été organisé par la Mairie en s'appuyant sur un comité de pilotage (copil) comprenant : la Mairie, l'association 1851 et les Amis des Mées. Nous avons participé à 11 réunions de janvier à septembre

A une partie de ces réunions ont participé, avec le copil, les associations locales : Espace jeunes, comité des fêtes, école de musique, chœur théâtre, bibliothèque. Tous les participants ont relevé l'état d'esprit très constructif.



Ecoles

Les 13 et 14 juin nous nous sommes rendus dans les écoles pour sensibiliser les enfants à la fontaine et à son centenaire. Dans un premier temps Jean-Pierre Pinatel a restitué le contexte historique, ensuite Jean-Pierre Pons, très pédagogue, a fait dessiner la fontaine aux écoliers.

Nous avons ainsi rencontré 4 classes des Mées et de Dabisse soit une centaine d'élèves. Chaque auteur d'un dessin a reçu un T-shirt « centenaire de la fontaine ». Les « œuvres » ont été exposées pendant les 3 jours. Nous remercions les professeurs des écoles et les directeurs pour leur accueil et leur implication.



Manifestations 6/7/8 septembre

Dans la grande salle de la maison des associations, nous avons installé une exposition traitant de la fontaine : contexte historique en 1851, combat des Mées, phase préparatoire et construction de la fontaine, les Mariannes etc...

Les jeunes Méens, en s'appuyant sur nos documents, avaient conçu et réalisé une magnifique fresque.

Par deux fois, le samedi et le dimanche, nous avons emmené des marcheurs sur les « pas des insurgés ».

Ce circuit, que nous avons élaboré, jalonne à travers le village, les lieux historiques de 1851.

Le samedi soir dans la salle du cinéma, Jean-Pierre Pinatel à l'aide d'un diaporama nous a conté toute l'histoire- la grande et les petites- de l'édification de la fontaine et de la place qu'elle a occupée dans la vie des Méens.





Et encore

- Cours de provençal le 1er jeudi de chaque mois
- Complément d'information sur la sériciculture méenne (Apolinaire Gorde et sa débaveuse) pour une exposition « Ressources plus ou moins oubliées de notre terroir » organisée par Li reguignaire dou Luberon à Pertuis.
- Fournitures de renseignements sur Virgile Pons pour une manifestation à Malijai le 8 mai
- En cours :réédition du livre sur les vers à soie avec une iconographie plus riche.
- Préparation d'un livre sur Les Mées d'hier et d'aujourd'hui.

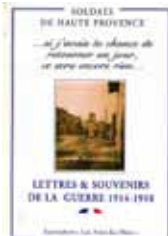
Livres, Publications et Brochures

Ces publications sont disponibles, sur place, auprès des Amis des Mées, en contactant Mme Bertrand Nicole au 04 92 34 03 68. Ils peuvent également être expédiés par la poste (voir tarif ci-dessous)

Emballage et port : Gros volume(*): 3€ - Petit volume: 1€



Les Mées - Le Temps Retrouvé - 22€ ()*



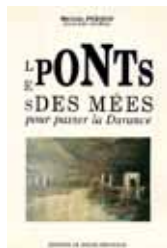
Lettres et Souvenirs de la Guerre 14/18 - 9€ ()*



Rochers de Légende - 8€ ()*



1851 pour Mémoire - 9€ ()*



Les Ponts des Mées - 8€ ()*



Pigeons et Pigeonniers - 8€ ()*



L'Huile d'Olive des Mées - 3€



Bulletin annuel - 3€



Les Mées «Le Pays qui ne manque pas d'air» - 1€



Cartes Postales - 0.40€



L'Olivier- 3€



Le Vin au Pays des Mées - 4€



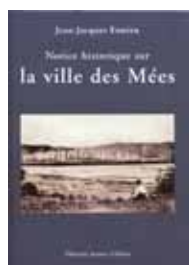
Oouceou Dooou Ceou (Oiseaux) - 4€



Les Pénitents des Mées - 3€ ()*



Révolution Bicentenaire - 6€ ()*



Notice Historique des Mées-Esmieu - 30€ ()*



Les Maires des Mées - 6€



Histoires de Rues - 4€



Canaux aux Mées - 6€



Réédition en cours

CALENDRIER 2014/2015

L'association se réunit mensuellement le premier jeudi de chaque mois à 20h30 au local des Amis des Mées. Dates des prochaines réunions:

Jeudi 8 mai 2014

Jeudi 5 juin 2014

Jeudi 3 juillet 2014

Jeudi 4 septembre 2014

Jeudi 2 octobre 2014

Jeudi 6 novembre 2014

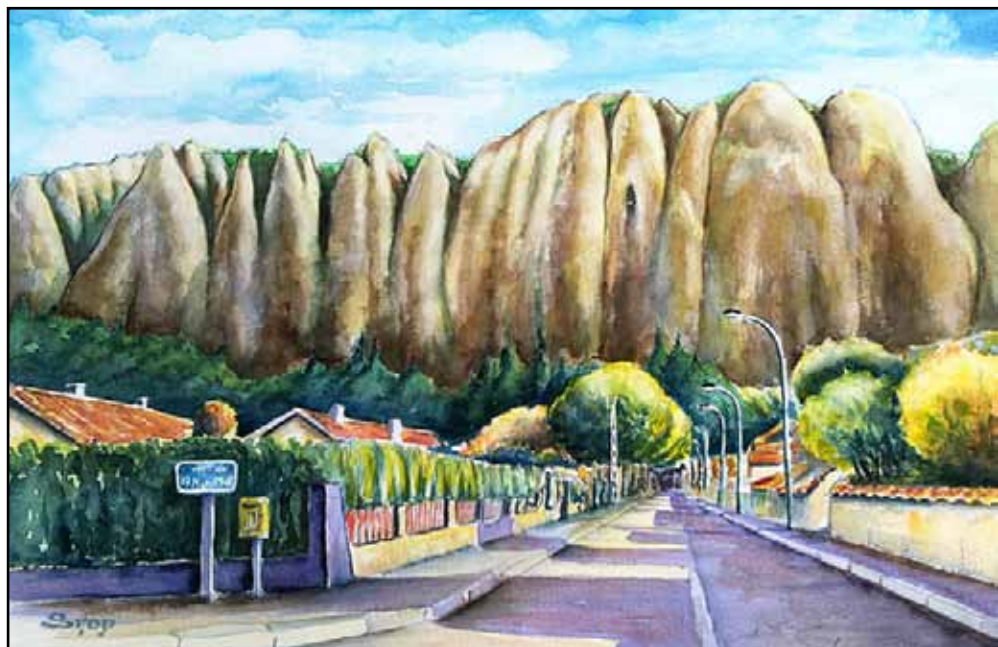
Jeudi 3 décembre 2014

Jeudi 8 janvier 2015

Jeudi 5 février 2015

Jeudi 5 mars 2015

Jeudi 2 avril 2015



Les Pénitents vus de l'avenue Robespierre - Aquarelle de Jean Pierre Pons

Edité par Les Amis des Mées
Association loi de 1901
Siège social : 18 bd de la République
04190 LES MÉES

www.lesmees.org
webmaster@lesmees.org



Directeur de publication : Henri Joannet
Imprimé par nos soins

Dépôt légal avril 2014
ISSN 1621-0379

Prix abonnement annuel 10 €
Prix du N° 6 €